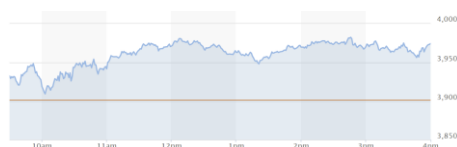


Le CEO de Snap va-t-il gâcher la fête ?

- **S&P 500 : 3 974 (+ 1,9%) / VIX : 28,48 (- 3,2%)**
- **Dow Jones : 31 880 (+ 2,0%) / Nasdaq : 11 535 (+ 1,6%)**
- **Nikkei : 26 788 (- 0,8%) / Hang Seng : 20 151 (- 1,6%) / Asia Dow : - 0,8%**
- **Pétrole (WTI) : 109,49 \$ (- 0,7%)**
- **10 ans US : 2,842% / €/€ : 1,0666 \$ / S&P F : - 1,1% Nasdaq F : - 1,7%**

(À 7h40 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains ont clôturé la première séance de la semaine sur une forte hausse. L'indice S&P 500 a débuté la journée sur une hausse proche de 1% et il est repassé rapidement au-dessus des 3 950 points. L'indice a évolué, ensuite entre 3 950 et 3 980 sans grande tendance, mais conservant ses gains. En clôture, le S&P 500 gagne 1,9% à 3 974 (+ 72 points). Le Dow Jones rebondit 2,0% à 31 880 (+ 618 points) et le Nasdaq progresse de 1,6% à 11 535 (+ 181 points). Le VIX perd 3,2% à 28,5. Les investisseurs ont réagi très positivement aux annonces du président américain sur une possible levée des tarifs douaniers sur les importations de biens chinois, de même que le lancement d'un nouveau partenariat économique en Asie-Pacifique. Ces mesures pourraient atténuer les pressions inflationnistes dans l'économie américaine. La possibilité de M&A (acquisition de VMware par Broadcom et rumeur autour Electronic Arts approché par Apple et Disney), et le rebond de poids lourds du secteur technologique, comme Apple (+ 4,0%) et Microsoft (+ 3,2%), ont aussi alimenté la hausse des indices américains. L'annonce de JP Morgan (+ 6,2%), qui relève sa prévision de revenu net d'intérêts, a profité sur l'ensemble du secteur bancaire. Mais, le mouvement d'hier, intervenant après sept semaines consécutives dans le rouge, une succession inédite depuis 2001, ressemble à un « rebond technique ». Ce matin, les futures américains sont dans le rouge, lourdement pénalisés par les déclarations du CEO de Snap Inc.

Broadcom (- 3,1%) est en pourparlers pour acquérir VMware (+ 24,8%), le spécialiste des solutions de virtualisation, selon *Bloomberg*. Les discussions sont en cours et il n'y a aucune garantie qu'elles aboutissent à un achat. VMware affiche actuellement une valorisation boursière d'environ 40 Mds : « En supposant une prime typique, le prix potentiel de la transaction serait plus élevé, bien que les conditions envisagées n'aient pas pu être révélées », précise *Bloomberg*. A l'occasion de sa journée investisseurs, JP Morgan (+ 6,2%) s'est montré plus optimiste sur ses revenus d'intérêt. Il vise des revenus d'intérêt à au moins 66 Mds \$, hors marchés, en rythme annuel au quatrième trimestre 2022, soit plus de 56 Mds \$ en 2022 contre 44,5 Mds \$ en 2021. Elle cibait auparavant 53 % de \$ sur l'ensemble de l'année. La banque américaine bénéficiera en particulier de la hausse des taux d'intérêt de la Fed. Elle cible toujours par ailleurs toujours 77 Mds \$ de dépenses cette année. Bank of America (+ 5,9%) a annoncé le relèvement du salaire horaire minimum pour ses salariés à 22 \$, poursuivant un mouvement engagé en 2017, lorsqu'il était fixé à 17 \$, et qui doit le porter à 25 \$ d'ici 2025.

Après la clôture des marchés, les déclarations du COE de Snap Inc ont surpris les investisseurs. L'action SNAP est en chute de 31% en électronique, pénalisant aussi l'action Google (- 3,6%), Meta Platforms (- 7,1%) ou Twitter (- 3,7%). **Evan Spiegel, le CEO de Snap, a déclaré que les bénéfices de sa société, au deuxième trimestre seront inférieurs aux attentes du fait d'une « détérioration plus forte et rapide » de l'économie** et attendu lors de la *conference call* du mois dernier, après la publication des résultats du premier trimestre. Le groupe va ralentir ses embauches et chercher à réduire ses coûts. **Spiegel a déclaré que Snap, comme beaucoup d'autres entreprises, faisait face à des problèmes de chaîne d'approvisionnement, à l'inflation, aux préoccupations concernant les taux d'intérêt et à la guerre en Ukraine.** Le mois dernier, Snap prévoyait une croissance du chiffre d'affaires du deuxième trimestre de 20 à 25% par rapport à l'année précédente. Certaines embauches prévues seront repoussées à l'année prochaine, mais la société prévoit toujours d'embaucher plus de 500 personnes d'ici la fin de l'année. Ces commentaires pourraient être une indication d'une nouvelle détérioration et d'un ralentissement global de la publicité sur Internet avec un ralentissement de la croissance Mondiale. Toutefois, il faut aussi rappeler que Snap et Facebook sont les deux réseaux sociaux les plus touchés par la nouvelle politique de protection de la vie privée d'Apple. Alors, indicateur avancé du « naufrage » de l'activité des réseaux sociaux ou « effet micro », ces commentaires vont, à court terme, encore lourdement peser sur la valorisation du Nasdaq...

Asie

Les actions asiatiques sont dans le rouge, ce matin, malgré la clôture positive de Wall Street. Le recul sensible des futures américains, de près de 1,7% pour les futures sur le Nasdaq ou de 1,1% pour le S&P 500, pèsent sur le moral des investisseurs asiatiques. Ils réagissent à l'avertissement sur les résultats de Snap, qui a fait chuter l'action Snapchat de 31% en électronique ce matin. Certes, certains éléments sont positifs pour les marchés asiatiques. Le président américain Joe Biden, qui a déclaré qu'il envisageait d'assouplir les sanctions à l'encontre de la Chine, ainsi que les promesses de relance de Pékin (cf. ci-dessous). Malheureusement, la politique chinoise du zéro-COVID, avec les blocages qui l'accompagnent, a déjà causé des dommages économiques considérables, comme le montrent les enquêtes PMI *flash* de S&P Global et les investisseurs restent inquiets sur les risques sur la croissance mondiale.

L'indice Nikkei est en recul de 0,8%, tandis que le Hang Seng perd 1,5% et Shanghai 1,4%. Le Kospi est aussi en baisse (- 1,1%) mais la bourse australienne résiste mieux (- 0,1%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

L'euro a connu un net rebond sur la séance d'hier, après que la publication dans le *blog* de la BCE d'un article de Mme Lagarde déclarant que la banque centrale sortira probablement des taux directeurs négatif d'ici septembre (cf. ci-dessous). Ce rallye de l'euro s'est produit alors que le dollar a largement baissé sur la semaine dernière. Les investisseurs avaient aussi plus d'appétit pour les actifs plus risqués avec le sentiment d'un recul du risque d'une récession en Europe après la publication de l'enquête *Ifo*. Par rapport aux attentes des dernières semaines, l'image est plus positive sur l'Europe et la Chine, notamment après les annonces de mesures de relance, qu'aux Etats-Unis. Le thème de la divergence de la croissance est donc moins favorable, à court terme, au dollar. L'euro est en hausse 0,9% à 1,0666 \$ sur la séance d'hier, après avoir augmenté jusqu'à 3,3 % depuis son plus bas niveau pluriannuel de 1,0349 \$ du 13 mai dernier. Le Dollar Index, en hausse d'environ 16 % pour atteindre un sommet de deux décennies à 105,01 au cours des 12 mois jusqu'à la mi-mai, était en baisse de 0,7% hier, à 102,19. Vendredi soir, les positions longues nettes sur le dollar

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

américain ont fortement diminué, après avoir atteint son plus haut niveau depuis fin novembre la semaine précédente, selon les calculs de *Reuters*. Au niveau des autres devises, le dollar australien, qui a d'abord montré une réaction modérée à la victoire du Parti travailliste de centre-gauche aux élections nationales du week-end, est en hausse de 0,9 % à 0,7113 \$. Le franc suisse gagnait du terrain par rapport au dollar après que Andrea Maechler, membre du conseil d'administration de la BNS, ait déclaré que la banque resserrera sa politique monétaire si l'inflation en Suisse reste durablement élevée. Le dollar perd 1,0% par rapport au franc suisse. Le yuan, qui a déjà connu sa meilleure semaine depuis fin 2020 la semaine dernière, s'est encore raffermi, à 6,6542 par dollar.

Le rouble a poursuivi lundi sa progression face au dollar, au plus haut depuis quatre ans face au billet vert, ainsi que contre la plupart des grandes devises, plusieurs acheteurs majeurs d'énergie russe ayant accepté le principe d'un paiement en roubles. Hier soir, le rouble gagnait 4,7% face au dollar, à 0,1708 dollar. Plus tôt, il était monté jusqu'à 0,1755 \$, pour la première fois depuis mars 2018, soit 57,00 roubles pour un dollar. La devise russe a aussi touché un sommet de près de huit ans face au yen, après en avoir fait de même contre l'euro, jeudi. Environ la moitié des entreprises étrangères clientes du géant gazier russe Gazprom ont ouvert un compte en roubles auprès de Gazprombank pour pouvoir convertir en monnaie russe leurs règlements, selon le vice-Premier ministre russe Alexandre Novak. Le ministère des Finances a annoncé la réduction prochaine de la proportion des revenus des exportateurs russes qu'ils devaient transformer en roubles, de 80% à 50%, signe d'un allègement des mesures de contrôle des changes mises en place par les autorités pour empêcher un effondrement de leur devise nationale.

Sur le marché obligataire, les déclarations de Mme Lagarde ont induit un net rebond des taux longs européens. Les taux à 10 ans français repassent au-dessus des 1,5% (+ 7,5 pb) et les Bunds prennent 8 pb, à 1,023%. Le rebond de l'enquête IfO a été aussi un moteur à la hausse des taux longs. Au niveau des pays du Sud de l'Europe, les taux italiens sont en hausse de 6 pb à 3,033% et les Bonos prennent 5 pb, à 2,135. Les T-Bonds américains sont pénalisés par le rebond des marchés actions. Le 10 ans américain remonte de 7 pb, à 2,858%. Les Gilts britanniques gagnent 9,5 pb à 1,985%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont clôturé la séance d'hier sur une très modeste hausse, légèrement soutenu par des adoucissements de restrictions sanitaires en Chine. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, a gagné 0,8% à 113,42 \$. Le WTI, pour livraison en juillet, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a gagné 1 cent (+0,01%), à 110,29 \$. Le Brent repasse, symboliquement, au-dessus du WTI. L'actualité autour de Shanghai a rassuré les investisseurs : 4 des 20 lignes de métro de la ville ont redémarré dimanche, tout comme certains transports routiers, mais cette réouverture reste fragile. La « faiblesse » du dollar, ou plutôt la force de l'euro après les déclarations de Mme Lagarde, ont aussi soutenu les cours du pétrole. Toutefois, ce matin, du côté de l'Asie, les prix du pétrole sont en baisse (- 0,5% à 109,78 \$ pour le WTI). Les inquiétudes concernant une possible récession et une consommation plus faible l'emportant sur les prévisions d'une offre mondiale restreinte et d'une reprise de la demande de carburant en Chine après les promesses de relance de Pékin. La directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, a déclaré qu'elle ne s'attendait pas à une récession pour les grandes économies, mais qu'elle ne pouvait pas l'exclure. Mais, au niveau de l'offre, les déclarations du directeur de Saudi Aramco à *Reuters* ne sont pas encourageantes : le monde est confronté à une pénurie d'approvisionnement en pétrole et la plupart des entreprises ayant peur d'investir dans le secteur face aux pressions exercées par les énergies

vertes, ajoutant qu'il ne peut pas augmenter sa capacité de production plus rapidement que promis....

L'Union européenne conviendra probablement d'un embargo sur les importations de pétrole russe « dans les jours qui viennent », a déclaré le ministre allemand de l'économie, Robert Habeck, à la chaîne de télévision ZDF. Il a toutefois prévenu qu'un embargo n'affaiblirait pas automatiquement le Kremlin. La hausse des prix mondiaux du pétrole après l'annonce par les Etats-Unis d'un embargo sur le pétrole russe lui a permis d'engranger davantage de revenus tout en vendant des volumes plus faibles. Par conséquent, **la Commission européenne et les États-Unis travaillent sur une proposition visant à ne plus payer « n'importe quel prix » pour le pétrole, mais à plafonner les prix mondiaux**, a-t-il déclaré. « C'est évidemment une mesure inhabituelle, mais nous vivons des temps inhabituels », a-t-il ajouté. « Cette voie ne fonctionne que si de nombreux pays s'y rallient... et cela s'avère être le point de friction ».

Les « news Market Mover »

- **La fin des « taux négatifs » en Europe en septembre est confirmée par Mme Lagarde.**
- **Mesures massives de relance en Chine pour contrer le ralentissement lié au Covid-19.**
- **Des hausses records de dividende des entreprises dans le Monde.**

C'est « officiel » car déclaré, pour la première fois, par Mme Lagarde, la présidente de la BCE, **la banque centrale devrait remonter son taux de dépôt à zéro d'ici fin septembre et pourrait le relever encore si nécessaire** : « Sur la base des perspectives actuelles, nous devrions être en mesure de sortir des taux d'intérêt négatifs d'ici la fin du troisième trimestre ». Le taux de dépôt est actuellement fixé à -0,5%, en négatif depuis 2014. « Si nous constatons que l'inflation se stabilise à 2% sur le moyen terme, une poursuite progressive de la normalisation des taux d'intérêt vers le taux neutre sera appropriée », ajoute Christine Lagarde, qui évoque même la possibilité d'une poursuite de la hausse au-delà du taux neutre « si l'économie de la zone euro était en surchauffe ». Christine Lagarde a toutefois souligné que le rythme et l'ampleur de ces hausses de taux ne pouvaient être déterminés d'emblée en raison des incertitudes sur l'offre, avec notamment les restrictions liées au COVID-19 en Chine et les répercussions de la guerre en Ukraine : « Cela crée davantage d'incertitudes sur la vitesse à laquelle les pressions actuelles sur les prix vont s'atténuer, sur l'évolution des capacités excédentaires et sur le degré d'ancrage des anticipations d'inflation à notre objectif » ([Monetary policy normalisation in the euro area \(europa.eu\)](https://www.ecb.europa.eu/press/pr/2020090101.en.html)).

La Chine va élargir ses remises de crédits d'impôt, reporter les paiements de sécurité sociale et les remboursements de prêts, déployer de nouveaux projets d'investissement et prendre d'autres mesures pour soutenir l'économie, a déclaré lundi la télévision d'État. Les responsables politiques chinois se sont engagés à renforcer leur soutien. La Chine vise à ramener ses opérations économiques sur une voie normale grâce à un ensemble de mesures ciblées, énergiques et efficaces, a déclaré le cabinet. Parmi les nouvelles mesures convenues, le gouvernement accordera des remises de crédits d'impôts à davantage de secteurs et augmentera les réductions d'impôts annuelles de plus de 140 Mds de yuans (21 Mds \$) au total pour atteindre 2 640 Mds de yuans. La Chine réduira également certaines taxes sur l'achat de voitures particulières de 60 milliards de yuans. Les autorités reporteront les paiements de sécurité sociale, y compris les paiements des primes d'assurance retraite, par les petites entreprises, les entreprises individuelles et certains secteurs gravement en difficulté jusqu'à la fin de cette année. Les paiements reportés devraient atteindre

320 Mds de yuans cette année. La semaine dernière, la Chine a réduit son taux de référence pour les prêts hypothécaires, sa deuxième réduction cette année, Beijing cherchant à relancer le secteur du logement en difficulté pour soutenir l'économie. Le cabinet aurait déclaré que les banques reporteraient également le remboursement de certains prêts, notamment les prêts automobiles et les prêts à la consommation, par les petites entreprises et les particuliers en difficulté. Le fonds national de garantie de financement augmentera ses activités de plus de 1 000 milliards de yuans cette année. **La Chine lancera également un certain nombre de nouveaux projets dans les domaines de la conservation de l'eau, des transports et de la rénovation des bidonvilles urbains, et donnera le coup d'envoi à quelques nouveaux projets énergétiques.** Le cabinet s'est également engagé à augmenter les vols de passagers domestiques et internationaux de manière ordonnée.

Les entreprises minières et pétrolières ont enregistré une hausse de 11 % des dividendes versés pour atteindre un record de 302,5 Mds \$ au premier trimestre, selon le groupe britannique de gestion d'actifs Janus Henderson. Tous les secteurs d'activité de l'indice Janus Henderson ont vu leurs dividendes augmenter en glissement annuel au premier trimestre. Dans l'ensemble, 94 % des entreprises de l'indice ont augmenté ou maintenu leurs niveaux de dividendes, et chaque région a connu une croissance à deux chiffres. Janus Henderson prévoit que les dividendes mondiaux pour 2022 atteindront 1 540 Mds \$, soit une hausse de 4,6 % par rapport aux 1 470 Mds \$ versés en 2021, et plus d'un cinquième de plus qu'en 2020. Les versements ont plus que doublé depuis 2009, date à laquelle son indice mondial des dividendes a débuté.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.